

INTERVIEW

## « L'occitan, une langue de l'être »

Responsable au Congrès permanent pour la langue occitane, Jean-Brice Brana explique l'attachement à la langue d'ici. P. 3



Alban Laffitte

# PYRÉNÉES événement

Mardi 16 avril 2024

# C'est reparti pour la Passem !



Archives Ascension Torrent

Ils vont courir toujours plus nombreux, toujours plus loin, et toujours pour la langue gasconne ! Du 30 avril au départ de Tarbes en Bigorre en passant par le Comminges, partout en Béarn, et jusqu'au 5 mai pour l'arrivée à Mont-de-Marsan, des centaines de coureurs de tous âges vont se relayer pour témoigner de la vitalité de la « Lenga Noste ». **Notre supplément spécial**

# La Passem repousse encore ses frontières

Pour sa 3e édition, la Passem atteint les 1100 kilomètres, en empruntant les routes de cinq départements afin de promouvoir et sauvegarder la langue occitane. Top départ le 30 avril à Tarbes et terminus le 5 mai à Mont-de-Marsan.

**E**n Béarn, de nombreuses rues, villages, montagnes ou personnes portent un nom issu d'idiomes béarnais, gascons ou occitans. Tous viennent d'une langue pluriséculaire et minoritaire que l'association Ligams s'évertue à préserver. Un héritage transmis symboliquement de main en main à l'occasion de la Passem, un relais pédestre sans classement couru de jour comme de nuit. « Un témoin, baptisé « ligam » (lien en béarnais), passé à chaque kilomètre comme on passe une langue de génération en génération », explique Daniel Barneix, président de l'association créatrice et organisatrice de l'événement.

## Cinq départements traversés

Le témoin contient un message, qui aura parcouru les 1100 kilomètres sans s'arrêter. Il sera lu par une personnalité du monde occitan lors de l'arrivée. « S'arrêter serait synonyme de la mort de la langue. Ainsi, chaque kilomètre parcouru représente un pas vers la préservation de cet héritage culturel », souligne le Béarnais, qui voit la Passem gagner en popularité année après année. 400 kilomètres en 2018, 600 en

2022 et enfin 1100 km en 2024. La course linguistique n'en finit plus de grandir et rayonne bien au-delà du Béarn. La 3e édition s'élancera le mardi 30 avril à 15h de Tarbes en Bigorre pour une arrivée prévue le dimanche 5 mai à midi à Mont-de-Marsan. La conclusion d'un périple de 1100 kilomètres de six jours et cinq nuits dans cinq départements, unifiant ses participants autour d'une même cause : la préservation de leur patrimoine linguistique.

**« Chaque kilomètre parcouru représente un pas de plus vers la préservation de l'héritage culturel de la langue »**

« La Passem grandit encore et va grandir encore, puisqu'on démarre de la Bigorre, on va ensuite faire un saut dans le Comminges, donc dans le département de la Haute-Garonne, puis on revient en Bigorre pour monter dans le Gers, avant de revenir dans les Landes et de faire un grand saut en Béarn », détaille le président de Ligams. « Nous allons

enfin naviguer entre les Landes et le Bas-Adour, et, de là, partir vers Capbreton, les Landes, direction Mont-de-Marsan. »

La Passem séduit dans toute la Gascogne et devrait continuer à grandir lors des prochaines éditions, « mais on se limitera dans le temps. On aurait très bien pu courir dans toute l'Occitanie mais partir trente jours, ce serait beaucoup trop, elle perdrait un peu de son essence », estime Barneix, qui voit fleurir des idées de courses similaires, notamment dans le Languedoc.

## 450 kilomètres en Béarn

Le relais pédestre accueille toutes celles et ceux souhaitant soutenir la « lingua nosta » (notre langue), que ce soit en participant (gratuitement), en avalant les kilomètres ou en contribuant financièrement à travers une cagnotte dédiée à des projets de transmission de la langue. Avec un tarif de 100 euros par kilomètre soutenu, chaque donateur devient un maillon de cette chaîne de préservation de la langue occitane. Pour assurer le bon déroulement de cet événement d'envergure, couru 24 heu-



Après le Béarn, la Bigorre, les Landes : la Passem n'en finit pas de grandir et se veut un trait-d'uni-

res/24, sous un soleil de plomb comme sous les grêlons, près de 300 bénévoles s'activent en coulisses.

Trois véhicules participeront au cortège, le peloton évitera les routes départementales et passera en plein cœur des villages, devant les mairies et les écoles. Des animations sont d'ailleurs prévues à chaque point de passage.

Avec 450 kilomètres sur 1100, le Béarn est copieusement gâté. Un itinéraire bien serpenté passant par Garlin, Lembeye,

Montaner, Ger, Espoey, Coaraze, Arudy, Ogeu, Oloron-Sainte-Marie, Lucq-de-Béarn, Monein, Pau, Morlaàs, Arzacq, Mazerolles, Artix, Mourenx, Orthez, Salies ou encore Sauveterre !

Après avoir réuni près de 2000 participants en 2022, l'édition 2024 devrait battre tous les records.

**LAURENT VIGNASSE** pour s'inscrire et participer, ou encore pour acheter des kilomètres en faveur de la langue, rendez-vous sur le site [lapassem.com](http://lapassem.com).

## Des kilomètres achetés qui permettent d'aider des projets de soutien à la langue

Depuis ses débuts en 2018, la Passem soutient des projets favorisant la préservation et la promotion de la langue occitane. En vue de l'édition 2024, l'appel à projets est lancé, il est encore possible d'envoyer son dossier de candidature. Ceux-ci seront étudiés par un jury en septembre.

Les éditions précédentes ont déjà porté leurs fruits : republication du dictionnaire gascon-français, « le Simin Palay », - un

ouvrage rassemblant 24 000 mots traduits -, des manuels d'enseignement, des livres musicaux, scientifiques ou de poésie, ou encore l'organisation de journées d'initiation à la langue occitane avec jeux de piste ou concerts. Les calandretas du territoire ont également été aidées par ces dons.

## 67 000 euros en 2022

En 2018, sept projets ont été soutenus, en 2022 ce chiffre a dou-

blé.

La 2e édition de la Passem a permis de récolter 67 000 €, investis dans quatorze projets (Per Noste, OcBi, Federacion Calandreta Biarn, etc.) favorisant la Lengua Nosta.

Un chiffre encourageant qui devrait être revu à la hausse suite à cette édition 2024, qui atteindra les 1100 kilomètres parcourus, soit près du double de la distance de l'édition précédente.



Les fonds récoltés lors de la Passem permettent de soutenir des initiatives culturelles pour la langue. Comme un dictionnaire d'étymologie aux éditions Per Noste. Archives TC



Union des peuples de la Gascogne. Archives Marc Zirnheld

## « Une initiative qui apporte une vraie dynamique collective »

Pour Jean-Brice Brana, du Congrès permanent de la langue occitane, l'initiative de la course en relais montre les dynamiques qui s'emparent du gascon dans le Bassin de l'Adour

Responsable du pôle « lenga e societat » du Congrès permanent de la langue occitane, Jean-Brice Brana est aux avant-postes pour observer les évolutions de l'occitan, et en particulier du gascon, au sein de nos sociétés modernes.

### Où en est le gascon, et plus largement l'occitan aujourd'hui ? Sont-ils encore beaucoup parlés ?

Pour répondre, nous devons nous baser sur des enquêtes linguistiques, notamment celles menées par les collectivités locales comme la région Nouvelle-Aquitaine qui en fait régulièrement, ou encore sur les données de l'Office public de la langue occitane. Grosso modo, pour le gascon, on peut dire que la moitié de la population de la Gascogne le comprend, avec 14 à 15 % de locuteurs dans les endroits où on le parle le plus. En moyenne, on est plutôt entre 10 et 12 % de locuteurs. Dans les Pyrénées-Atlantiques, on est plutôt autour de 14 %. C'est malgré tout une langue dont le nombre de locuteurs s'érode avec l'âge, même si on repère des dynamiques dans le Nord-Est Béarn, le Vic-Bilh, paradoxalement un endroit où il y a moins d'offres d'apprentissage ou culturelles autour de la langue. Il y a aussi des points de résistance dans la plaine de Nay ou en vallée d'Osau par exemple.

### Comment expliquer cet attachement à certains endroits et pas d'autres ?

L'attachement à la langue est très humain, et tout ce qui est humain est complexe, parfois



Jean-Brice Brana est responsable du pôle « lenga e societat » au sein du Congrès permanent de la langue occitane. Alban Laffitte

paradoxal ! L'occitan, globalement est une langue de l'être, pas de l'avoir. Elle renvoie à une identité, elle ne permet pas de faire du business à l'autre bout de la planète. Il y a une dimension intime autour de l'occitan et du gascon, la question d'où l'on vient. La Passem pour ça est très symptomatique. On peut courir, sortir son portefeuille ou

qu'il faut en Béarn. Ce qui est important c'est de les remplir d'élèves ! On voit que les besoins en enseignants progressent chaque année un petit peu plus. Ce qui est aussi intéressant à voir c'est que toutes les structures pour former les professeurs, pour produire les livres ou les traductions sont concentrées en Béarn, en particulier à Pau autour de la Ciutat. Là encore, la Passem apporte une dynamique dont on avait besoin. Les structures comme Lo Congrès, auquel j'appartiens, mais aussi l'Office public de la langue occitane, l'Institut occitan, les canlandretas et d'autres sont en train de finaliser une grande campagne de communication « Prêts pour l'Oc près de chez vous ». Durant la course, on va distribuer des tracts qui permettront de promouvoir la base de données sur laquelle on travaille : il y aura la liste de tous les établissements d'enseignement, les classes bilingues, les cours pour adultes, les médiathèques qui proposent des fonds en gascon, les groupes culturels à proximité de chez soi... En Gascogne, on sera les premiers à faire cela, comme un laboratoire, et la Passem a insufflé la dynamique.

« L'occitan est une langue de l'être, pas de l'avoir. On ne l'apprend pas pour aller faire du business à l'autre bout du monde »

encore aller danser et faire la bringue dans les villages où elle passe pour la soutenir sans forcément la parler. C'est à la portée de tout le monde ! Ce genre d'initiatives avec une participation polymorphe montre combien les gens restent attachés à la lenga.

### L'enseignement de l'occitan est-il assez développé ?

Si on parle du nombre de calandretas (les écoles occitanes) ou des classes bilingues, on a ce

**PROPOS RECUEILLIS PAR N.R.**

## La Passem, ce sont aussi des produits dérivés

A l'occasion de la Passem, les participants et leurs supporters peuvent également soutenir la cause de la langue occitane ou achetant divers produits dérivés, vendus dans les villages empruntés, dans les véhicules de la caravane ou encore à la Ciutat à Pau. On retrouve des boucles d'oreilles et pendentifs arborant le « Ligam », le relais passé de main en main lors de la Passem. Côté textile, des casquettes et t-shirts bleus ciel, confectionnés par la marque gasconne Adishatz sont aussi disponibles à la vente. Les fonds récoltés suite à l'achat de ces produits dérivés contribueront au financement de projets de préservation de la lengua.



**L'Agglomération Pau Béarn Pyrénées** relève le défi de la PASSEM !

**L'aglomeracion Pau Bearn Pirenèus** que tien lo desfís de la PASSEM !

[www.pau.fr](http://www.pau.fr)  
X f i n

**PAU** BÉARN  
PYRÉNÉES  
Communauté d'Agglomération



**Lo Conselh departamentau** deus Pirenèus Atlanticcs aliat de la corruda La PASSEM !

**Le Conseil départemental** des Pyrénées-Atlantiques partenaire de la course La PASSEM !

[www.le64.fr](http://www.le64.fr)  
f X i n



# LA PASSEM !

#3

## LA CORRUDA-RELAIS TÀ LA LENGA NOSTA

LA COURSE RELAIS POUR NOTRE LANGUE



L I G A M S  
LA PASSEM !

**2024**  
**6 DIASE**  
**5 NUETS**  
6 jors et 5 nuets

- dimars lo 30 d'abriu / mardi 30 avril
- dimèrs lo 1èr de mai / mercredi 1er mai
- dijous lo 2 de mai / jeudi 2 mai
- divès lo 3 de mai / vendredi 3 mai
- disabte lo 4 de mai / samedi 4 mai
- dimege lo 5 de mai / dimanche 5 mai

**1100 km de**  
**Tarba au Mont**  
Tarbes à Mont de Marsan

